

Développer l'attractivité économique-touristique du Clos-du-Doubs.

Depuis plusieurs années, toutes les investigations effectuées mettent en évidence une diminution constante des populations de poissons dans le Doubs, qui a de ce fait perdu une grande partie de son attractivité pour les pêcheurs. Une jeune économiste jurassienne, dans un travail de master à l'Université de Neuchâtel, a estimée la perte économique qui en résulte à plus de 40 millions de fr par année pour cette région. Les causes évoquées sont essentiellement des perturbations provoquées par l'activité hydroélectrique et la pollution de l'eau.

En effet, pendant de nombreuses années, l'usine hydroélectrique du Châtelot a perturbé la vie aquatique du Doubs en raison d'éclusées quotidiennes intempestives. Cependant, grâce à l'action conjointe et déterminée notamment des milieux de la pêche, du Chef de l'Office de l'environnement de l'époque et d'un ancien Conseiller aux Etats, ce problème est maintenant réglé depuis près de 6 ans à la satisfaction de toutes les parties. Malheureusement, l'effet sur les populations de poissons dans la boucle jurassienne du Doubs n'est pas perceptible.

Quant à la pollution de l'eau, une étude de L'EAWAG, parue il y a quelques jours, met en évidence le fait que l'eau du Doubs est de bonne, voire très bonne qualité, ce qui est réjouissant. Les conclusions de cet institut universitaire prestigieux confirment par ailleurs celles de l'Office de l'environnement du Canton du Jura. Elles contredisent en revanche les affirmations insistantes de certains milieux, qui dénoncent la forte pollution supposée de cette rivière. Après la régulation des éclusées du Châtelot, voici donc le dernier argument évoqué par ces mêmes milieux pour expliquer la diminution constante des populations de poissons dans le Doubs qui s'effondre.

Cette étude conforte l'hypothèse que nous formulons régulièrement à savoir que la diminution des poissons dans le Doubs provient plutôt, comme c'est aussi le cas dans plusieurs lacs suisses, d'une productivité insuffisante du cours

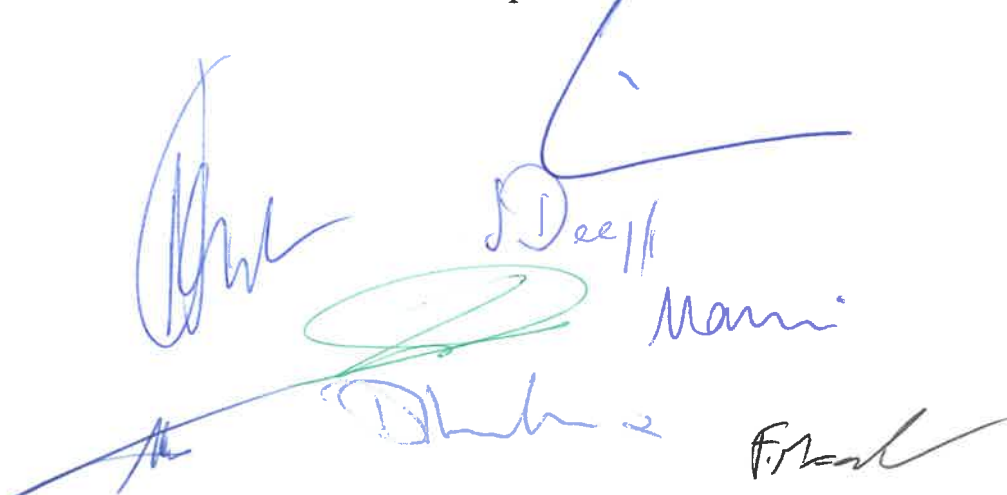
d'eau en raison d'un déficit de nutriments. En effet, les valeurs de phosphore mesurées à la station fédérale d'Ocourt sont souvent inférieures au taux de 0,005 mg/l que l'EA Wag considère comme indispensable pour une productivité piscicole convenable. Ce phénomène est dû à la présence des trois lacs de barrages hydroélectriques situés en amont dans la partie franco-neuchâteloise du Doubs mais aussi à la rétention systématique du phosphore dans certaines stations d'épuration des Franches Montagnes, telles que Saignelégier, Le Noirmont, les Breuleux et dans celle de Saint-Ursanne. Si la présence de ces lacs artificiels n'est remise en cause par personne, on peut se demander si, dans les circonstances actuelles, le piégeage de ce phosphore dans les stations d'épuration précitées ne peut pas être remis en question, d'autant plus qu'il s'agit d'une technique aussi simple que réversible, qui n'est d'ailleurs pas obligatoire dans ce type de stations et qui représente pourtant une charge financière conséquente pour les communes concernées.

Dans ce contexte, nous souhaitons que le Gouvernement donne son point de vue sur les aspects suivants :

- Partage-t-il l'hypothèse selon laquelle la quantité de nutriments à disposition dans la boucle jurassienne du Doubs est un facteur qui détermine la biomasse piscicole de ce linéaire ? Si oui, considère-t-il qu'elle est peu ou prou responsable du déficit actuel de cette biomasse piscicole ? Si non, quelles peuvent en être les causes ?
- Etant donné l'importance économique-touristique de la vallée du Doubs pour notre Canton, que compte-t-il faire pour que cette rivière emblématique retrouve une partie de son attractivité, en particulier pour les milliers de pêcheurs qui, dans un passé récent encore, se rendaient régulièrement au bord du Doubs entre début mars et fin septembre et contribuaient de ce fait activement à l'essor économique de cette région ?

Delémont, le 28 mai 2020

Le responsable : Ami Lièvre



The image shows several handwritten signatures in blue and green ink. The most prominent signature is in blue ink, appearing to be 'Ami Lièvre'. Other signatures include 'J. Deuff', 'Manni', and 'F. Meier'. There are also some scribbles and initials in blue ink.